Textes et contextes

ISSN: 1961-991X

: Université Bourgogne Europe

5 | 2010

Stéréotypes en langue et en discours

Les collocations arabes intensives N+Adj dans deux romans Les Filles de Ryad et l'Immeuble Yacoubian

21 November 2017.

Faten Hobeika-Chakroun

<u>http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=231</u>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous <u>Licence CC BY 4.0 (https://creativecom mons.org/licenses/by/4.0/)</u>. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Faten Hobeika-Chakroun, « Les collocations arabes intensives N+Adj dans deux romans Les Filles de Ryad et l'Immeuble Yacoubian », Textes et contextes [], 5 | 2010, 21 November 2017 and connection on 28 October 2025. Copyright: Le texte seul, hors citations, est utilisable sous <u>Licence CC BY 4.0 (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)</u>. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.. URL: http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=231



Les collocations arabes intensives N+Adj dans deux romans Les Filles de Ryad et l'Immeuble Yacoubian

Textes et contextes

21 November 2017.

5 | 2010 Stéréotypes en langue et en discours

Faten Hobeika-Chakroun

http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=231

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous <u>Licence CC BY 4.0 (https://creativecom mons.org/licenses/by/4.0/)</u>. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

- 1. Introduction
- 2. Approche lexicale
 - 2.1. Les collocations à collocatifs 'limités'
 - 2.2. Les collocations à collocatifs 'génériques'
- 3. Approche sémantique
 - 3.1. Les collocations à collocatifs 'au figuré'
- 4. Approche syntaxique
 - 4.1. Les adjectifs au superlatif
 - 4.2. Les collocatifs exprimant le 'plus haut degré'
 - 4.3. L'annexion de qualification الإضافة اللفظيّة
- 5. Conclusion

1. Introduction

Il est certain que les corpus informatisés ont largement facilité l'épanouissement de ce que Béjoint (2001 : 83, 2007: 18) appelle une « lexicographie de l'encodage ». Dans ce contexte, les collocations ont connu un intérêt grandissant dans la langue générale et puis dans la langue de spécialité. Pour la langue française, des progrès ont été faits dans la langue générale, notamment dans une optique d'apprentissage axée sur l'encodage (production, expression) (vs décodage, compréhension) des collocations. Citons le LAF (Mel'čuk & Polguère : 2007) ainsi que le dictionnaire électronique DAFLES (Verlinde, Selva, Binon & *al.* : 2006). En arabe moderne, les collocations sont restées longtemps soit largement absentes des dictionnaires unilingues et bilingues papiers soit leur repérage s'avérait difficile ou incohérent, et la nécessité de bons outils lexicographiques adaptés notamment aux apprenants de l'arabe langue étrangère se faisait sentir (al-Qâsimî (1979 : 21), Heliel (1994 : 43-49), Hoogland (1993), Hafiz (2004 : 10), Hobeika-Chakroun (2007 : 49-53). ¹

- Si aucun dictionnaire unilingue de collocations de l'arabe moderne, ni 2 bilingue français/arabe arabe/français n'existe encore à ce jour à notre connaissance, et si l'optique de l'encodage n'est pas encore assez prise en compte dans les dictionnaires généraux bilingues arabe/français, toutefois quelques réalisations et projets ont vu le jour ces toutes dernières années : deux dictionnaires bilingues dans le couple arabe/anglais (Hafiz : 2004) et anglais/arabe (Ghazala (2007) ainsi qu'un troisième, bilingue arabe/anglais, à paraître (Abu-Ssaydeh). 2 D'autre part, un projet d'une base de données lexicographiques bilingue français-arabe, le Dico-FRAR aurait pour objectif d'aboutir à un dictionnaire informatisé français-arabe d'encodage destiné notamment à l'apprenant francophone de la langue arabe et comprendrait les collocations selon les fonctions lexicales de Mel'čuk (Bouchaddakh : 2010, à paraître). (Cf. les travaux de traitement automatique de l'arabe menés au LDI, Méjri : 2007). Le désir de doter l'arabe moderne d'outils lexicographiques pédagogiques et l'intérêt porté aux collocations arabes va donc grandissant.
- Nous avons déjà exposé deux types syntaxiques courants de collocations arabes (V+N et N+Adj.) (2007). Dans le travail présent, nous souhaitons approcher le second type de collocations et précisément les intensives parmi elles. Dans l'optique de l'apprentissage de l'arabe langue étrangère qui nous intéresse particulièrement, nous adoptons la terminologie de Hausmann (1979, 2006 : 4) selon laquelle les collocations sont des affinités qui lient 'bases' et 'collocatifs' selon une hiérarchie base-collocatif (dite « orientation de la collocation »), « hiérarchie qui fait qu'en formulant le locuteur progresse en partant de la base pour arriver au collocatif et non inversement ». Ce dernier est restreint et imposé par la base « la contrainte lexicale ». Examinons

les deux exemples suivants (tous les exemples arabes sont suivis de la traduction adoptée dans les traductions françaises publiées en 2006 (Aswany) et 2007 (Alsanea), sauf quelques rares exceptions signalées en note de bas de page. Par ailleurs, dans cette étude nous ne traiterons pas de la traduction des collocations de l'arabe vers le français, ceci pourrait faire l'objet d'une recherche ultérieure). ³

(1) فاستأذنت منصرفة بسرعة بعد أن منحته ابتسامة عريضة ومنحها ابتسامة أعرض ،
$$(...)$$
 (Alsanea 2005 : 37)

Elle prit congé rapidement, non sans adresser à Walid un large sourire auquel il répondit par un sourire plus large encore, (...) (Alsanea 2007 : 37) 4

Aswany 2002 : 31)
5
) .(...) ويحادثهم ويعابثهم كأصدقاء حميمين (2).

(...) et il leur parlait et plaisantait avec eux comme avec des amis intimes.

- 4 صديق (sourire) et صديق (ami) sont les 'bases', que le locuteur choisit librement en fonction de ce qu'il veut exprimer, et عريضة (large) et عريضة (intime), les 'collocatifs', qu'il sélectionne en fonction des 'bases' selon des contraintes bien particulières en vue d'encoder un sens donné, en l'occurrence le concept d'un sourire qui est tout le contraire d'un léger sourire, et d'un type d'amitié plus forte qu'à l'ordinaire.
- 5 Nous constatons que les 'collocatifs' حميم sont intensificateurs selon la fonction lexicale 'MAGN' développée par Mel'čuk et al. (DEC : 1984-1999). Ainsi, la fonction Magn (بتسامة) = عريضة. Magn (صديق = حميم)
- Notre approche des collocations intensives N+Adj. se veut en contexte. Pour répertorier ces collocations, nous avons procédé à un travail manuel, secondé par l'aide indéniable qu'apporte l'avancée de l'informatique en la matière. Notre choix s'est porté sur deux romans arabes contemporains, saoudien et égyptien, à savoir Les filles de Riyâd de Rajâ' 'Abdallah al-Sâni' (désormais abrégé : Alsanea) (2005) et l'Immeuble Yacoubian de 'Alâ' al-'Aswânî (Aswany) (2002). Les collocations intensives N+Adj. que nous avons relevées par intuition à la lecture de ces deux romans, sont ensuite vérifiées ou affinées (pour corroborer une intuition, lever certains doutes ou donner une idée du

rang de fréquence 1er, 2ème ou 3ème d'un 'collocatif' ou d'une 'base') à l'aide d'un corpus électronique proposé par CORPORA ArabiCorpus, constitué d'une vingtaine de romans arabes modernes et contemporains (abrégé désormais par : Arabicorpus novels) ainsi qu'au besoin, d'un corpus de presse varié sur plusieurs années. 6 Mais notre démarche ne se veut pas 'statistique', ayant comme but de chiffrer le rang des collocations selon des indices, comme l'ont fait, par exemple, François & Manguin (2006). A la lecture des deux romans, nous avons répertorié plusieurs dizaines de collocations intensives N+Adj., dont nous avons relevé ci-après la majeure partie, à savoir 37 collocations. Nous les avons regroupées en trois parties selon des critères d'ordre lexical, sémantique ou syntaxique, tout en observant les particularités de la langue arabe. Vu notre intérêt pour l'enseignement, une première exploitation pédagogique nous tenterait : présenter la liste des 'bases' et des 'collocatifs' séparément et demander aux apprenants de l'arabe, voire à des locuteurs natifs, d'associer les deux listes.

7 Liste des bases :

- ابتسامة ، صديق ، رقم ، حاجة ، العجب ، حملة ، عدو ، حب ، برودة ، خسارة ، ثروة ، ثراء ، سعر ، حزن ، حرص ، حرج ، ندم ، فرصة ، إيمان ، رغبة ، فرح ، بكاء ، قبلة ، ترحاب ، ثقافة ، نقد ، فرق ، حزن ، حرص ، حساب ، التفاصيل ، المناصب ، الحاجة ، الحرية ، الدقة ، الجمال ، الاحترام ، الذكاء
- 9 Liste des collocatifs :
- عارم (ة) ، حميم ، شعواء ، ذهبيّة ، عريضة ، لاذع ، العجاب ، أمسّ ، طائلة ، فاحش ، فائق(ة)/الفائق ، لدود ، راسخ ، قياسيّ ، حارّ(ة) ، فادحة ، أدقّ/الدقيقة ، باهظ ، منتهى/المتناهية ، قارصة/(قارس) ، ، لدود ، راسة ، عسير ، واسعة ، أرفع/الرفيعة ، جمّ ، شديد ، شاسع ، قاطع. مطلق/المطلقة ، ((في) غاية

2. Approche lexicale

L'approche de Hausmann du rapport entre 'base' et 'collocatif', favorisant l'encodage, a un intérêt didactique indéniable pour les apprenants de langue étrangère. D'ailleurs, ce n'est pas étonnant que Bally « métacollocationniste avant la lettre », comme le décrit Hausmann (2006 : 8-10), avait une solide expérience de l'enseignement du français langue étrangère et que cette vue contrastive sur la langue lui a fait découvrir les collocations qu'il appelle 'séries phraséologiques' ou 'groupements usuels'. Sa fameuse « série d'intensité » : gravement malade/grièvement blessé (1951, 1 [1909] : 68-70), met clairement en

exergue la 'contrainte lexicale'. S'il est vrai, qu'un locuteur non natif (niveau intermédiaire) pourrait décoder la collocation 'grièvement blessé', il lui est en revanche difficile (s'il ne l'a pas déjà vue et mémorisée) de l'encoder, c'est-à-dire en partant de la base 'blessé', sélectionner le collocatif approprié, à savoir, 'grièvement'. Cette contrainte lexicale concerne le 'collocatif', puisque selon Hausmann (2006 : 4)

le locuteur (étranger) progresse en partant de la base pour arriver au collocatif et non inversement (...), (et que) l'étranger même très avancé dans la maîtrise de la langue peut se retrouver dans une véritable situation de détresse d'encodage, où, connaissant la base, il cherche désespérément le collocatif, l'inverse étant improbable : on ne cherche pas désespérément la base 'célibataire' à partir du collocatif 'endurci'. ⁷

- Cette « hiérarchie » base-collocatif, ou « orientation de la colloca-12 tion », distingue la collocation d'un autre type de combinaisons phraséologiques, à savoir l'expression idiomatique. L'expression idiomatique ضرب به عرض الحائط , par exemple, (dont la traduction mot à mot est: « lancer qqch. en plein mur »), et qui signifie globalement « ignorer avec mépris, dédaigner », n'a pas de 'base' ni par conséquent de 'collocatif'. Szende (2010 : 196) formule autrement le même constat : dans une séquence intensive stéréotypée (autrement dit, une collocation intensive), « l'élément porteur de l'intensité est une expansion facultative ; celle-ci peut donc être supprimée : refus catégorique → refus; accent à couper au couteau → accent », ce qui la distingue des « locutions parfaitement idiomatiques » (« séquences figées »). 8 Si l'on revient à la liste des 'bases' et des 'collocatifs' arabes donnée à la fin de l'introduction, l'apprenant qui veut intensifier les 'bases' ثروة tharwa (fortune) ou ثراء tharâ' (richesse), n'est pas libre du choix du collocatif approprié. Celui-ci est restreint par l'usage qui voudrait que l'apprenant associe شروة tâ'ila (considérable, colossale) à شروة tharwa, et fâhish (énorme, démesurée) à ثراء طائل*) tharâ' (شاء طائل*) Tharâ' tâ'il). La collocation est de ce point de vue une « cooccurrence lexicale restreinte ». D'où, la nécessité d'avoir des outils pédagogiques d'encodage performants.
- Dans l'approche lexicale ci-dessous, nous avons voulu examiner le lien lexical entre 'collocatif' et 'base'. Nous avons donc observé le profil combinatoire du 'collocatif' (tout en donnant le plus souvent celui

de la 'base' également). S'associe-t-il à une seule ou bien à de nombreuses 'bases' ? Pour sa part, Szende (2010 : 197) observe que

le spectre de certains mots de base est si étroit qu'il fonctionne avec un seul complément d'intensité. Ainsi, 'comme un trou' est la seule expansion typique du mot 'boire' (...). Certains intensificateurs sont strictement liés à un seul mot de base : 'de loup' \rightarrow 'faim de loup' (...). D'autres expansions d'intensification gravitent autour de plusieurs mots de base : 'en bloc' \rightarrow nier, refuser, rejeter.

Dans les deux romans, nous avons observé l'existence de deux types de 'collocatifs', ceux dont le paradigme des 'bases' avec lesquelles ils ont des affinités est quasiment fermé ou largement réduit, et qui ont été désignés comme 'limités', et ceux qui s'associent à un paradigme de 'bases' relativement large, et qui ont été désignés comme 'génériques'.

2.1. Les collocations à collocatifs 'limités'

Les collocatifs 'limités' s'associent donc à un paradigme de bases quasiment fermé ou largement réduit. Nous donnerons, en premier, les exemples dans lesquels le paradigme des bases avec lesquelles les collocatifs ont des affinités est quasiment fermé. ⁹ C'est le cas des exemples (3) et (4). Dans les exemples suivants, le paradigme des bases est largement réduit. Il est alors souvent constitué de bases synonymes ou du moins sémantiquement apparentées, comme dans les exemples de (9) à (13) et comme dans l'exemple donné ci-dessus par Szende, dans lequel 'en bloc' intensifie des 'bases' plutôt synonymes : nier, refuser et rejeter).

(3) العجب العجاب

لكل هذه المهارات العالية لملاك تضاف إلى حكمة أبسخرون ودهائه فيعمل الاثنان معا بتناسق تام ويأتيان بالعجب العجاب (...) (Aswany 2002 : 42)

Ces talents de premier ordre de Malak s'ajoutaient à la sagesse et à la débrouillardise d'Abaskharoun. Tous les deux travaillaient en parfaite

coordination et l'on peut dire qu'ils faisaient des merveilles. (Aswany 2006 : 42)

Les deux corpus informatiques confirment que le collocatif العُجاب (le plus souvent défini) s'associe quasi exclusivement à la base العجب et vice-versa, العجاب à العجاب.

(4) حاجة ماسّة

لم يمض على انقطاعها عنه سوى أيّام وها هي تشعر منذ الآن بحاجة ماسّة الله. (Alsanea 2005 : 237)

Quelques jours seulement s'étaient écoulés depuis qu'ils étaient séparés, et déjà elle avait terriblement besoin de lui. (Alsanea 2007 : 225)

Nous avons deux autres occurrences de cette collocation dans (Alsanea 2005 : 41 et 107 (cf. 4.1 أمس الحاجة). Le collocatif intensif عاسة est exclusivement associé à حاجة dans Arabicorpus novels. Il en va de même dans le corpus journalistique, où de plus, pour la base حاجة, il est l'accompagnon privilégié, loin devant le collocatif

(5) رقم فياسيّ

وها هي ذي قمرة تحطّم الرقم القياسي ببلوغها الليلة السابعة بعد زاجها من دون أن يمسّها راشد (...).

(Alsanea 2005: 20)

Mais Gamra battait tous les records : ils étaient mariés depuis une semaine et Rachid ne l'avait pas encore touchée (...). (Alsanea 2007 : (21

Dans Arabicorpus novels, قياسيّ ne forme une collocation qu'avec رقم . Cette exclusivité est quasiment confirmée dans le corpus journalistique (outre زمن قياسيّ de loin moins fréquente).

(6) حبّ جمّ

Même sa mère, qui aimait énormément son seul frère, le père de (Mathy, (...). (Alsanea 2007 : 196

Dans les deux corpus informatiques, le collocatif جَ s'associe à la base بنه au 1er rang de fréquence. Cette base est suivie en rang de fréquence par celle de ألدب (جمّ dans Arabicorpus novels et respectivement par celles de ألدب (جمّ) et ألدب (جمّ) dans le corpus journalistique. Si l'on considère la base جبّ celle-ci s'associe exclusivement à خج dans le corpus littéraire. Dans celui de presse, elle arrive au 1er rang de fréquence au même titre qu'un autre collocatif plus générique, à savoir (شدید (حبّ شدید (حبّ شدید)).

Tel fut le cas, lors de la campagne dévastatrice conduite, il y a quelques années (...) contre le docteur El-Ghamraoui (...). (Aswany 2006 : 109)

20 Cette occurrence figurant chez Aswany est la seule attestée dans Arabicorpus novels. Pour confirmer notre intuition, nous avons donc consulté le corpus de presse qui a montré clairement que les deux bases qui s'associent le plus largement au collocatif حملة (شعواء au 1^{er} rang de fréquence, suivi de حرب (حرب شعواء) au 2^{ème} rang.

(...) El-Fawli avait eu à cœur que cela soit une défaite accablante et retentissante (...). (Aswany 2006 : 164)

Dans Arabicorpus novels, le collocatif فادح غاف, s'associe au 1er premier rang de fréquence à deux bases, à savoir خسارة ou son pluriel (خطأ فادح خسائر فادحة) خسائر ونطأ فادح غسائر فادحة). Par ailleurs, c'est le seul collocatif intensif associé à خسارة كبيرة (خسارة كبيرة (خسارة كبيرة وغسارة كبيرة (غسارة كبيرة وغسارة كبيرة وغسارة عنوانة devant l'adjectif générique وغسارة وغسارة عنوانة au 2ème rang. Le corpus journalistique confirme ce constat : la base غسارة et surtout son pluriel est le plus fréquemment associée au collocatif أغطاء . Le collocatif lui, est associé au 1er rang de fréquence à la base خسارة /خسائر معائر أخطاء , suivie par خطأ / أخطاء .

Dans Arabicorpus novels, on trouve le collocatif لود associé exclusivement à la base عوق. Dans le corpus de presse, il est associé au 1^{er} rang de fréquence à la base عوق, au 2^{ème} rang à celle de خصم, suivies de loin par les bases غريم et غريم. Un constat s'impose, ces quelques bases sont sinon des synonymes, du moins sémantiquement apparentées.

2006:90)

23 Le collocatif قارس ou encore celui de قارس s'associent dans les deux corpus électroniques au 1er rang de fréquence à برد et dans une moindre mesure à برودة et شناء , جو (bases sémantiquement apparentées). Quant à la base برد, elle s'associe dans Arabicorpus novels, aux deux collocatifs قارس (برد قارس (برد قارس (برد قارس) avec la priorité à قارس).

(11) ثروة طائلة

ولقد رأى في حياته الممتدة رجالاً أثرياء يستسلمون لشهواتهم فيضيّعون ثروات طائلة. (Aswany) . 2002 : 73)

Au cours de sa longue vie, il avait vu des hommes riches s'abandonner à la luxure et y perdre de grandes fortunes. (Aswany 2006 : 70)

Dans Arabicorpus novels, la base ثروة/ثروات est associée exclusivement à علام . Quant au collocatif الرباح (cinq occurrences) suivi de مائلة (cinq occurrences) suivi de مائلة (برباح طائلة) et غلام (برباح طائلة) (برباح طائلة) et (برباح طائلة) (برباح طائلة) et (برباح طائلة) (برباح طائلة) (برباح طائلة) (برباح طائلة) et علام (برباح طائلة) (برباح طائلة) et Aswany : 52). Mais comme les cinq occurrences de ثروة/ثروات sont de Aswany, relevés dans ses deux romans l'Immeuble Yacoubian et Chicago, il fallait recourir au corpus journalistique pour vérifier dans quelle mesure l'usage de cette collocation est lié à l'auteur. Réponse : pour la base ثروة/ثروات و est son collocatif privilégié. Quant au collocatif أبرباح فلا مبالغ و أموال عنه أموال و بالمائلة و أموال و بابالغ و بالمائلة و بالمائلة أموال و بالمائلة و بال

(12) ثراء فاحش

ويؤكد بعضهم أنّه لازال يعمل في المخدّرات حتى الآن ويدلّلون على ذلك بثرائه الفاحش المتزايد الذي لا ينتاسب بحال مع حجم مبيعات محلاته وأرباح شركاته (...).
(Aswany 2002: 72)

- (...) et certains assurent qu'il continue à œuvrer dans le secteur des stupéfiants. Ils en donnent pour preuve sa richesse choquante et outrancière (...). (Aswany 2006 : 68)
- L'occurrence شراء فاحش relevée chez Aswany (2002) est la seule rencontrée dans Arabicorpus novels. D'où la nécessité de lancer la recherche également sur le corpus journalistique. Résultat : le collocatif فاحش s'associe au 1er rang de fréquence aussi bien avec la base (ثراء (ثراء (ثراء فاحش au 2eme rang de fréquence aussi bien avec la base عنا والأعلاء (غلاء فاحش au 2ème rang d'une base, synonyme de غلاء فاحش (غلاء فاحش عنا والأعلاء). Si l'on examine la collocation sous l'angle de la base (ثراء (ثراء فاحش au 2ème rang d'une base) فاحش qu'elle s'associe de manière privilégiée.

(13) سعر باهظ

ولم تتخيّل أخرى يوما وهي تتذوّق ما مع لميس من شيكو لاتة فاخرة ، أنّها بهذا السعر الباهظ. (Alsanea 2005 : 54)

Lorsqu'un jour l'une d'elles avait goûté du chocolat surfin avec Lamis, elle n'avait pas un instant imaginé qu'il puisse coûter aussi cher. (Alsanea 2007 : 53)

Dans Arabicorpus novels, la base سعر a exclusivement comme adjectif intensif, le collocatif باهظ , et ce dernier s'associe au 1^{er} rang à la base (ثمن (ثمن باهظ عند) . Le corpus de presse lui, donne la base ثمن (et non son pluriel) au 1^{er} rang, suivie des bases أسعار et justified presse lui, donne la base ثمن , plus ou moins synonymes.

2.2. Les collocations à collocatifs 'génériques' ¹⁰

- Nous venons d'examiner des collocatifs dont l'étendue du paradigme de bases avec lesquels ils ont des affinités est fermé ou limité. D'autres collocatifs comme par exemple l'adjectif intensif بنين qui est un adjectif courant dans la langue, s'associent à un paradigme de bases relativement large et entrent donc dans un grand nombre de collocations. Nous les appelons par opposition aux premiers, collocatifs 'génériques'.
- 28 Le collocatif شديد : شديد
- Dans les deux romans, nous avons répertorié cet adjectif dans les combinaisons suivantes :

كانت سديم تشعر بحزن شديد (...). (Alsanea 2005 : 257)

Sadim était profondément triste. ¹¹

على الرغم من ضيقها وحزنها الشديدين إلا أنها كانت مستعدّة لعمل المستحيل لإنجاح هذا الزواج، (...)

(Alsanea 2005 : 61)

Mais la jeune femme, malgré sa détresse et sa tristesse profondes, était prête à faire n'importe quoi pour faire que ce mariage réussisse (...). (Alsanea 2007 : 60)

Lamis veillait (ardemment) à satisfaire la famille de son mari, (...). ¹² (Alsanea 2007 : 261)

Elle se sentait malgré tout très embarassée (...). (Alsanea 2007 : 48)

Elle n'était pas triste d'avoir quitté Firas, elle était même étreinte par un vif regret d'avoir gâché quatre ans de sa vie à (...). (Alsanea 2007 : 269)

- Pour savoir lesquelles de ces combinaisons peuvent être considérées comme collocations, nous avons consulté Arabicorpus novels. Résultat, l'adjectif intensif شدید s'associe en priorité à منب , زحام et عضب , خزن et عضب و خذر et عضب et عضب et عضب et عدر عند و المتام et enfin, dans une moindre mesure, à المتام et عدر et actual et enfin et enfin et en enfin et enf
- Si l'on consulte le corpus journalistique, alors la liste des concordances de ce type de collocatif est bien longue, et par conséquent, le firtlage plus laborieux. La sélection des 'bonnes' collocations nécessite au préalable l'élimination des 'combinaisons libres' comme (حفاف).
- En première position, arrive l'occurrence (الله الشديد , suivie de انتقادات شديدة) et et en 3ème position à انتقادات شديدة) et en 3ème position à انتقادات شديدة) , ensuite de ، (لاذعة et prioritairement associée à l'adjectif حادة et en 3ème position à بـ)حذر شديد (بـ)بطء شديد) et puis de toute une longue liste de bases dans laquelle nous reconnaissons un certain nombre d'affinités évi-

ب) اختصار شدید, (ب) بساطة شدیدة , إقبال شدید , حرص شدید , اهتمام شدید , ب) اختصار شدید , باختصار شدید , و باختصار شدید , نقص شدید , فقص شدید , فقص شدید .

33 Le point commun entre les collocations à collocatif 'générique' et celles où le collocatif s'associe à un paradigme de bases fermé ou réduit, c'est la « contrainte lexicale », le collocatif approprié étant dans les deux cas restreint et imposé par la base. Même si certains collocaet بالغ et بالغ et بالغ et بالغ et بالغ et souvent interchangeables avec une primauté de l'un sur l'autre, l'usage impose son choix : dans le corpus journalistique, la base اهتمام par exemple, est associée au 1er rang de fréquence à کبیر (اهتمام کبیر), au عرص La base شديد (اهتمام شديد)et au 3ème rang à جرص). La base حرص elle, est associée au 1er rang à بالغ (حرص), de loin devant بالغ شديد qui est associée à حزن), au second rang de fréquence. La base شديد عميق (حزن شديد)) au 1^{er} rang, est associée àعميق (حزن عميق) au second rang et non auquel elle s'associe très rarement. La base زحام , n'admet elle que le collocatif شدید (*(زحام بالغ De même pour exprimer un (للأسف الشديد (*للأسف البالغ/ للأسف الكبير /للأسف العميق: fort regret).

Concernant le comportement des bases associées à un même collocatif 'générique', elles semblent (si l'on prend l'exemple de شدید) ne pas être synonymes ou sémantiquement apparentées ... مرص ، حزن ، حرص ، اهتمام ، حزن ، حرص ، حرص , حرض ، حرص , حرض ، حرص comme cela était le cas souvent dans celles associées à un collocatif à paradigme réduit : ثراء ، غنی ، غلاء فاحش / برد ، برودة ، شتاء قارص . (أو قارس

3. Approche sémantique

34

L'expression idiomatique est considérée par les sémanticiens comme étant 'non-compositionnelle' vu que sa signification globale n'est pas la somme de la signification de ses composantes. Elle est tout autre. On l'a vu dans la section 2., l'expression idiomatique arabe ضرب به عرض (lancer qqch. en plein mur) signifie ignorer avec mépris ou dédaigner. Qu'en est-il de la collocation ? Pour la décoder, le locuteur non natif identifie la 'base' qui conserve son sens habituel et est autonome et essaie ensuite de décrypter la signification du collocatif, ce qui ne lui pose généralement pas beaucoup de difficultés. ¹⁴ Il peut s'agir de collocatifs qui conservent leurs significations habituelles dans la langue et sont donc très facilement interprétables, comme معيم (intime) dans عريضة حميم (un ami intime) ou عريضة عريضة (large) dans

(un large sourire). Ou alors de collocatifs moins courants dans la langue et qui apparaissent surtout dans les collocations (voir 2.1.). Ci-(شعواء (حملة/حرب شعواء ou encore), ملاود (عدو لدود ou) (العجاب العجب العجاب et خسارة فادحة (خسارة فادحة). Dans ce deuxième cas, le locuteur non natif finit généralement par deviner le sens intensif des collocatifs même s'ils ne sont pas immédiatement interprétables. On invoque parfois contre la compositionalité des collocations le caractère opaque de certains collocatifs. En effet, quand le collocatif a une valeur métaphorique, celle-ci peut être transparente (comme 'de loup' → faim de loup) ou alors opaque en synchronie. C'est le cas, par exemple, du collocatif 'comme Artaban' → fier comme Artaban (cf. Méjri : 1994 : 115), ou 'bleue' → peur bleue (cf. Tutin, & Grossmann : 2002). Bien qu'opaque, l'information apportée par les noms propres de 'Artaban' ou encore de 'Crésus' dans 'riche comme Crésus' n'est pas nécessaire pour comprendre ce type de structures, comme le fait remarquer Méjri (1994 : 120). On déduit sa fonction intensive grâce au comparatif 'comme' qui entre dans de très nombreuses collocations et a comme équivalent en arabe la structure syntaxique أفعلُ من ('af'al min) (Misri 1986 : 18). 15 De même, sans connaître qui est عرقوب ('Urqûb), le locuteur non natif peut deviner qu'il s'agit d'un grand menteur dans la collocation arabe menteur/manquant à sa promesse plus que أكذب/أخلف من عُرقوب 'Urqûb'). Dans le deuxième exemple de collocatif opaque, à savoir bleue → peur bleue (ou encore 'de canard'), on peut supposer (du fait que la base garde son autonomie et son sens premier et habituel de 'peur'), que le sens intensif de 'bleue', bien qu'opaque en synchronie, n'est pas totalement imprévisible.

Nous n'avons pas trouvé dans les deux romans des collocatifs opaques. Mais nous avons constaté qu'un bon nombre d'entre eux, bien que transparents présentent une caractéristique sémantique commune que nous avons choisi d'illustrer ci-dessous.

3.1. Les collocations à collocatifs 'au figuré'

En regardant de près les collocations répertoriées dans les deux romans, nous avons constaté qu'une bonne partie des collocatifs intensifs associés aux bases sont des adjectifs pris au sens figuré. C'est le cas par exemple des collocatifs suivants :

ذهبيّة ، راسخ ، عارمة ، حارّ ، واسعة ، لاذع ، شاسع ، قاطع ، عسير (15) فرصة ذهبيّة عدينة وصنة ذهبيّة لكي يعلنوا له الحقيقة : انه هنا مجرد بوّاب لا أكثر ولا أقلّ (...). (Aswany 2002 : 30)

Cela leur aurait donné une occasion en or de lui dire tout haut son fait : ici, il était un simple concierge, ni plus ni moins (...). (Aswany 2006 : 27)

Ce collocatif ذهبيّة (en or) concernant un métal noble et très précieux exprime au sens figuré une valeur d'évaluation positive intensive. Il forme la collocation bien courante citée ci-dessus, comme l'attestent nos deux corpus électroniques.

(16) إيمان راسخ (16) المان راسخ (Aswany 2002 : 32) (...). (الله ا**يمان راسخ** بأن الله سيحقّق أحلامه جميعا (...). (Aswany 2002 : 32) المان راسخ بأن الله سيحقّق أحلامه جميعا (...). (As—Il croyait fermement que Dieu allait exaucer tous ses rêves, (...). (As—

Cette collocation qui fait appel à l'adjectif راسخ (ferme, établi ou planté solidement) pris au sens figuré, et qui possède un synonyme très fréquent, à savoir ايمان عميق comme l'atteste le corpus journalistique, apparaît deux fois chez Aswany (2002 : 32, 161).

wany 2006: 29)

Souvent elle éprouvait une forte envie de lui parler, mais elle se ravisait (...). (Alsanea 2007 : 185)

(...) ورغبتها العارمة في المال (...) (Aswany 2002 : 227)

(...) et d'autre part son ardent désir d'avoir de l'argent (...). (Aswany 2006 : 213)

صرختُ بفرح عارم وأنا أسمع صوتك الحبيب يغسل قلبي من كلّ ضيق: فراس حبيبي ما سافرت؟

(Alsanea 2005: 261)

J'avais hurlé de joie en entendant le son de ta voix qui lavait mon cœur de toute tristesse : « Firas, mon amour ! Tu n'es pas parti ? » (Alsanea 2007 : 245)

La collocation لعن المنة المن

(...) et elle éclata en sanglots en le serrant dans ses bras. (Aswany 2006 : 258)

(...) puis il s'abandonna à un flot de larmes brûlantes. (Aswany 2006 : 202)

Tandis que Zaki, dans un brûlant baiser, dévorait les lèvres de Boussaïna. (Aswany 2006 : 266)

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous Licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

```
الترحاب الحارّ من صاحب العمل ، ذلك الاهتمام البالغ المضطرم ثم الملاطفات والهدايا (...). (Aswany 2002: 61)
```

- (...) l'accueil chaleureux du patron, son intérêt excessivement enthousiaste puis les cajoleries, les cadeaux (...). (Aswany 2006 : 57)
- Le collocatif حارّ qui signifie 'chaud' au sens propre s'associe dans les deux romans à trois bases, à savoir بكاء (pleurs), قبلة (baiser) et ترحاب (accueil (cordial)) dont la dernière est attestée dans les corpus électroniques avec d'autres bases apparentées comme استقبال ou ترحيب.

42 La collocation ثقافة واسعة attestée dans les deux corpus électroniques fait appel à l'adjectif واسع (spacieux, ample, vaste) utilisé au sens figuré.

2007:260)

```
(Alsanea 2005 : 125).(...) (العذراء صاحبة النقد اللاذع (العدراء صاحبة النقد اللاذع العدراء صاحبة النقد اللاذع (العدراء صاحبة النقد اللاذع العدراء صاحبة النقد اللاذع (العدراء طلقة اللاذع (العدراء
```

- L'adjectif لاذع (brûlant) qui est utilisé au sens propre pour parler du feu est très couramment associé à la base انتقاد /انتقادات ou انتقاد /انتقادات (critique), comme l'atteste le corpus journalistique.
- Nous pouvons ajouter d'autres collocations répertoriées dans nos deux romans qui font appel à un collocatif pris au sens figuré. C'est le cas, par exemple, de la collocation فرق شاسع (Alsanea 2005 : 197) qui signifie « grande, profonde différence » et où le collocatif شاسع signifie au sens propre « être éloigné, situé à une grande distance »; ou en-

core de la collocation رفض قاطع (Alsanea 2005 : 275) signifiant « un refus catégorique, définitif » et dans laquelle le collocatif قاطع signifie au sens propre « tranchant », ou enfin de la collocation حساب عسير (Aswany 2002 : 335) où le collocatif عسير signifie au sens propre « difficile » et est utilisé là dans un emploi métaphorique (reproches acerbes). 16

4. Approche syntaxique

Contrairement au français où l'adjectif épithète est antéposé et/ou postposé suivant certaines règles (une défaite cinglante, une cinglante défaite, un grand écrivain), en arabe, il est postposé *) عدو لدود عدو). Néanmoins, nous avons constaté que certains adjectifs intensifs répertoriés dans les deux romans étaient antéposés. Dans notre approche syntaxique, nous nous limiterons donc à cet aspect syntaxique des collocations arabes, à savoir l'antéposition de certains collocatifs. Cette particularité nous l'avons observée dans trois cas que nous allons détailler ci-dessous : les adjectifs au superlatif, les collocatifs exprimant le 'plus haut degré' ainsi que l'annexion de qualification الإضافة الفظيّة الفظيّة.

4.1. Les adjectifs au superlatif

دقيقة Pour intensifier la base تقاصيل (détails), le collocatif approprié est 46 (précis, infime). On dit donc : قاصيل دقيقة (détails précis, infimes). Si l'on veut utiliser le superlatif, on aura recours à l'adjectif sous la forme de les détails les plus pré- أَفْعَلُ suivi du pluriel et on dira أَفْعَلُ suivi du pluriel et on dira cis, infimes). Cette forme superlative de la collocation تقاصيل دقيقة (détails précis, infimes) est tellement courante dans la langue qu'on peut la considérer comme une collocation au même titre que la collocation avec l'adjectif postposé, ce que confirme notre corpus journalistique : les occurrences des deux formes sont quasiment identiques (105 pour 109 أدقّ التفاصيل pour التفاصيل). Cette fréquence élevée des deux formes de collocations (avec adjectif postposé et adjectif antéposé en 'af'al) conforte notre intuition selon laquelle ces deux formes sont souvent utilisées indifféremment dans le discours. Dans notre corpus, nous avons répertorié deux autres collocations qui ont le même comportement syntaxique (voir les exemples 22 et 23).

(21) أدق التفاصيل

هذا الرجل لا يتحرّج في مجلس الرجال من ذكر أدقّ تفاصيل علاقته الخاصّة مع زوجته (...). (Aswany 2002 : 25)

Le même homme ne se retient pas, lorsqu'il est avec ses semblables, de mentionner les détails les plus précis de ses relations intimes avec sa femme (...). (Aswany 2006 : 22)

وكانت للشيخ قدرة على الحديث في أدق التفاصيل الجنسية بطريقة جادة محترمة لا تخدش الحياء (...) (Aswany 2002 : 312)

Le cheikh avait la capacité de parler des détails les plus précis des relations sexuelles avec sérieux et dignité sans offenser la pudeur. (Aswany 2006 : 292)

Dans l'Immeuble Yacoubian, nous avons relevé une autre collocation obéissant au même fonctionnement. Il s'agit de أرفع المناصب (les fonctions les plus élevées) qui comme dans l'exemple précédent (21), est aussi courante que la collocation avec adjectif postposé, en l'occurrence, مناصب رفيعة (les fonctions élevées), comme l'atteste le corpus journalistique.

(22) أرفع المناصب

لكن صحيح أيضًا أنّ الفولي يتمتّع بمو هبة سياسيّة حقيقيّة كانت ستمكّنه حتمًا في مجتمع ديمقر اطي من تولّي أرفع مناصب الدولة (...). (Aswany 2002: 115)

(...) il est également vrai qu'El Fawli possède un véritable don politique qui lui aurait à coup sûr permis de parvenir aux fonctions les plus élevées de l'Etat dans une société démocratique (...). (Aswany 2006 : 109)

وقد عرف شخصيات في أرفع المناصب: أطباء ومستشارين وأسانذة جامعة ، مولعين بالخمر أو الحشيش أو النساء أو القمار (...). (Aswany 2002: 255)

Il connaissait des personnalités de premier plan, des médecins, des magistrats, des professeurs d'université portés sur l'alcool, le haschich, les femmes, ou le jeu. (Aswany 2006 : 240)

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous Licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

48

Pour que la collocation revête cette forme superlative, il faudrait d'abord que le collocatif admette la forme أفْعَلَ , ce qui n'est pas le cas, par exemple dans les collocations فرصة ذهبية ou فرصة (*أذهب , أعرم ou فرصة أدهب) ; de même, il faudrait que la base de la collocation soit au pluriel comme المناصب dans أدق التقاصيل dans التقاصيل ou أرفع المناصب. Et cela ne suffit pas. Il est nécessaire que l'usage fréquent de cette forme soit attesté : أبهظ الأسعار (les prix les plus élevés) par exemple, n'est pas courante. La collocation qui répondrait à tous ces critères (outre les exemples (21) et (22)) serait الدّ الأعداء (les pires ennemis) dont la forme non superlative, à savoir عدوّ لاود , figure dans l'Immeuble Yacoubian. Là encore, notre intuition nous dit que les deux collocations sont sou-هو عدوّه اللدود ، هو ألدّ أعدائه).vent utilisées quasiment indifféremment (ex. 17. هو ألدّ أعدائه) Une autre collocation avec adjectif antéposé en افعل('af'al) se trouve dans le même cas, sauf que la base de la collocation n'est pas au pluriel et reste définie (fait grammatical particulier ?). Il s'agit de أمسّ الحاجة dont on rencontre trois occurrences dans les Filles de Riyad (Alsanea 2005 : 113, 199 et 219) qui sont a priori interchangeables avec la forme non superlative حاجة ماسّة (voir exemple (4) en 2.1.). 18

(...) et son père mourait au moment où elle avait le plus besoin de lui. (Alsanea 2007 : 208)

4.2. Les collocatifs exprimant le 'plus haut degré'

Nous avons constaté aussi que certains collocatifs exprimant 'le plus haut degré' sont antéposés, comme pour le participe passif de la IVème forme verbale مطلق (absolu, total) dans مطلق que l'on rencontre également avec l'adjectif postposé dans la collocation حريّة مطلقة (liberté absolue).

La décision est entre tes mains, tu es totalement libre de choisir. (Alsanea 2007 : 275)

(puis tu prendras ta décision en toute liberté. (Aswany 2006 : 275 (...)

- Il en va de même pour le participe passif de la VIIIe forme verbale للقة (extrême) qui s'associe à un grand nombre de bases telles que المنتهى (la précision) dans (غاللة (avec une extrême précision) (Aswany 2002 : 41, 2006 : 38). Mais contrairement à l'exemple (24) (بحريّة مطلقة بمطلق الحريّة), le collocatif منتهى ne se retrouve pas tel quel en postposition (بقة منتهاة *). Lorsqu'il est postposé, l'adjectif revêt la forme d'un participe actif de la VIème forme عقم (une précision extrême). Par ailleurs, le collocatif postposé مطلق (absolu) ne peut pas toujours se retrouver également antéposé. On dit (بحريّة مطلقة الحريّة /بحريّة مطلقة (absolue) dans غالبيّة مطلقة (majorité absolue) ne peut être antéposé (مطلق الغالبيّة).
- Enfin, nous avons rencontré un autre collocatif exprimant le 'plus haut degré', bien qu'il ne fonctionne pas comme un adjectif. C'est le cas de غاية (extrême) suivi de (في antéposé à de nombreuses bases comme : وكان (...) في غاية الذكاء (il était (...) d'une grande intelligence) (Aswany 2002 : 114, 2006 : 108) que l'on rencontre également avec une variante syntaxique غاية في الرقة والأدب وخفة الدم comme غاية في الرقة والأدب وخفة الدم comme غاية في الرقة والأدب وخفة الدم éxtrême في غاية في الرقة والأدب الأهمية في غاية في الرقة والأدب وخفة الدم (Alsanea 2005 : 242/230), et dont l'occurrence la plus fréquente selon le corpus de presse est في غاية الأهمية (extrêmement important).

4.3. L'annexion de qualification الإضافة

Dans Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui, Kouloughli (1994 : 113) explique l'idâfa lafziyya comme suit :

Si l'on dit ولا جميل (un bel enfant) : litt. « enfant beau », on exprime que l'adjectif « beau » s'applique à l'enfant dans sa globalité. Si l'on veut restreindre la portée de l'adjectif et dire, par exemple, que la beauté se limite au visage de l'enfant, on dispose en arabe de deux construc-

tions (...). La seconde construction, très usitée, consiste à doter l'adjectif d'un complément de nom qui spécifie son domaine d'application. On dira donc ولا جميل الوجه (un enfant beau de visage) : litt. « enfant beau-[de]-le-visage. On pourra de même dire بنت جميلة العينين (une fille aux beaux yeux) : litt. « fille belle-[des]-deux-yeux ». Dans cette construction, le complément de nom est toujours à l'état déterminé (...).

D'un autre côté, Wright (1996 [1890] ii. : 221, 198), tout comme al-Ghalâyînî (1996 [1912] 3 : 207) opposent الإضافة المعنوية (al-'idâfa l-ma'na-wiyya), comme الإضافة الفظيّة (la clé de la maison), à مفتاح الدار (al-'idâfa l-lafziyya). ¹⁹ Dans celle-ci, l'annexion est de qualification et non de dépendance (termes français que l'on retrouve chez Blachère & Gaudefroy-Demombynes (1975 : 324). Le premier terme de cette annexion peut être un adjectif ou un participe qui qualifie le mot qui suit. Wright donne pour الإضافة اللفظيّة entre autres les exemples suivants مسن الوجه, (very warm) طاهرُ القلبِ (pure of heart), حسنُ الوجه, (handsome of face).

Observant maintenant l'exemple suivant répertorié dans les romans :

(...) il estime par exemple que les femmes supérieurement belles sont généralement au lit des amantes froides (...). (Aswany 2006 : 11)

L'occurrence فائقة الجمال (extrêmement belle) dont le premier terme (suprême, extrême, considérable) peut aussi se produire en adjectif postposé (جمال فائق) est donc une 'annexion de qualification' إضافة لفظيّة ne remplissent pas la même de deux combinaisons فائق الجمال علم et فائق الجمال ne remplissent pas la même fonction syntaxique (la première = N+Adj., ce qui n'est pas le cas de la seconde), il nous a paru important de signaler cette forme syntaxique de إضافة لفظيّة fréquente dans le discours et dans laquelle on retrouve souvent le collocatif intensif par ailleurs postposé : si l'on fait une recherche électronique sous فائق , on rencontrera aussi bien (الأهميّة) (بالغ (

Nous avons repéré une autre occurrence avec فائق , qui semble être toujours antéposée avec la base احترام , précisément dans les formules de correspondance.

(Aswany 2002 : 112) فائق الاحترام وتفضلوا بقبول فائق الاحترام (Aswany 2002 : 112) (...) Veuillez accepter l'expression de notre haute considération. 20

Santillán Grimm (2009 : 29-30) qui a fait une classification syntaxique des collocations de l'arabe moderne (« MSA =Modern standard arabic »), inclut le cas de l'idâfa lafziyya qu'elle appelle (« false idâfa » : adj. + DEF noun) et note que la structure grammaticale des « collocations (...) of the so-called false 'idâfa (...) is similar to that of real 'idâfas », mais que leur valeur sémantique est à comparer « to that of noun + adjective collocations (...) » et ajoute qu'elles sont en effet parfois interchangeables comme ناصع المنافق « nâsi' al-bayâd » et (» ناصع المنافق في bayâdu(hu) nâsi'». Il serait donc intéressant de vérifier sur des corpus plus élargis quand cette interchangeabilité est possible et quand cela ne l'est pas. Dans l'exemple شدید الملاحظة شدید الملاحظة شدیدة و ملاحظة شدید و ملاحظة و ملاحظة شدید و ملاحظة شدید و ملاحظة شدید و ملاح

5. Conclusion

- Afin d'approcher au mieux la collocation intensive N+Adj en arabe, nous l'avons analysée en contexte. Le choix de deux romans contemporains ainsi que l'aide apportée par les corpus informatiques nous ont permis de rendre compte de l'usage réel et actuel de ce type de collocations.
- Excepté quelques collocations comme رغبة عارمة et ابتسامة عريضة, les collocations répertoriées n'étaient pas les mêmes dans les deux romans. Des traits lexicaux, sémantiques et syntaxiques se sont dégagés, sans qu'ils soient tous applicables sur l'ensemble répertorié. D'un point de vue lexical, nous avons pu constater deux types de collocations. Celui où les collocatifs intensifs s'associent à un paradigme de bases quasiment fermé, comme dans les collocations.

gement réduit comme dans les collocations / برودة بالم غلاء عنى فاحش ، برودة أراء عنى فاحش ، برودة أرباح طائلة برد برد أستاء قارص(ة) أوارس ، عدو أخصم أغريم أمنافس لدود ، ثروة أمبالغ أرباح طائلة برد برد أستاء قارص(ة) أوارس ، عدو أخصم أغريم أمنافس لدود ، ثروة أمبالغ أرباح طائلة والمستاد dans lequel les bases sont souvent synonymes ou sémantiquement apparentées. Et puis celui où le collocatif intensif est 'générique' comme منية s'associant à de nombreuses bases, sans que ces ensembles ne perdent pour autant leur statut de 'collocations'. Nous avons constaté que même si le collocatif peut être parfois interchangeable avec منية peut être parfois interchangeable avec حزن أدا المنام بالغ أستيد أدا المنام بالغ أستيد عنية par exemple. Là, c'est plutôt le collocatif intensif عميق qui tient le 2ème rang de fréquence après أسف أسف أسلام أسف أسلام ألاسف البالغ (المناه البالغ). Il serait utile de dresser la liste de ces collocatifs 'génériques' à partir de corpus élargis.

D'un point de vue sémantique, nous avons constaté que de nombreux 60 collocatifs intensifs sont pris au sens figuré comme dans les colloca-Dans tous nos رغبة عارمة ، نقد لاذع ، قبلة حارة ، إيمان راسخ ، ثقافة واسعة exemples, la motivation était transparente. Un corpus plus élargi permettrait de vérifier la présence de collocatifs 'opaques' en synchronie, comme ceux que l'on trouve en français : (peur) 'bleue' ou (froid) 'de canard', ou ceux présents dans les structures d'intensité (أفعلُ من 'af 'al min) en arabe). ²¹ C'est au niveau syntaxique, que nous avons retrouvé quelques particularités concernant l'arabe. Bien que l'adjectif en arabe soit postposé, le collocatif intensif est apparu antéposé dans certains cas. D'abord, lorsqu'il s'agit d'un superlatif en أفعل ('af'al) suivi d'une base au pluriel et que l'emploi de la collocation est aussi courant que celui où l'adjectif est postposé à cette même base : أدقّ التقاصيل/ التقاصيل Dans ce cadre, une collocation s'est. الدقيقة ، أرفع المناصب/ المناصب الرفيعة avérée avoir une syntaxe de superlatif un peu particulière, à savoir dans les احترام est associé à فائق Ensuite, lorsque l'adjectif . في) أمسّ الحاجة) formules de correspondance : (فائق الاحترام). Aussi, avons-nous constaté que le collocatif postposé dans certaines collocations pouvait se retrouver dans le discours comme premier terme d'une annexion de qualification (الإضافة اللفظيّة) comme جمال) فائق) . Par ailleurs, certains collocatifs sous forme de participe passif exprimant le 'très مطلق) sont apparus dans le discours antéposés مطلق) الحريّة). Sur le plan syntaxique, d'autres études seraient utiles : la recherche, par exemple, de collocatifs sous forme de locution, autrement dit constitués de plus d'un mot comme en français (un brouillard) à couper au couteau^(voir note 21) et dont nous n'avons rencontré aucune occurrence. Ou encore l'examen de la fonction épithète/attribut du collocatif :

- شراء فاحش ، الثراء/ ثراؤه فاحش (*، حبّه جمّ) العجب عجاب 61
- Notre analyse n'aurait pas été la même sans l'aide des corpus électro-62 niques qui, en quelques secondes, nous apportaient des éléments de réponse. Comme le note à juste titre Hausmann (2006 : 11), « il ne paraît pas exagéré d'affirmer que l'avant et l'après (des corpus numérisés) s'opposent autant que l'œil nu s'oppose aux jumelles, télescope et microscope réunis ». Mais d'un autre côté, notre travail n'aurait pas eu lieu sans l'examen manuel des deux romans arabes. Nous ne disposons pas à l'heure actuelle d'un dictionnaire d'encodage qui rassemble toutes les collocations et qui rend compte de l'usage actuel et réel de l'arabe moderne. L'identification des critères permettant de distinguer ces combinaisons omniprésentes dans le discours, outre que par l'intuition du « déjà vu » (du locuteur natif) nous paraît donc une mission délicate. ²² De toutes les façons, l'intervention complémentaire du lexicographe pour interpréter une nomenclature rassemblée par un corpus électronique restera toujours indispensable comme le fait remarquer Béjoint (2007 : 20).
- Plus que jamais le 'discours' peut être au service de la 'langue'. Espérons que tous les efforts seront déployés afin de doter la langue arabe d'outils d'encodage plus performants.

Abu-Ssaydeh, A.F. (à paraître) : Al-Marji'. An Arabic-English Dictionary of Collocations.

Al-Ghalâyînî, Mustafâ 1996 [1912]. Jâmi' al-durûs al-'arabiyya. Saïda-Beyrouth: Al-maktaba l-'asriyya.

Al-Qâsimî, 'Alî (1979). « Al-ta'âbîr al-istilâhiyya wa l-lafziyya », in : Al-Lisân al-'Arabî, 17, 17-33.

Alsanea (Al-Sâni'), Rajaa (Rajâ' 'Abd Allah) (2005, 2007 éd. utilisée). Banât al-Riyâd

(Les filles de Riyad), Beyrouth : Dâr al-Sâgî.

Alsanea, Rajaa (2007). Les filles de Riyad, roman traduit de l'arabe (Arabie Saoudite) par Simon Corthay et Charlotte Woillez, Paris : Plon.

Al-Tha'âlibî, Abû Mansûr (éd.1981). Fiqh al-lugha. Libye-Tunisie : Al-dar al-'arabiyya li-l-kitâb.

Al-Yâzijî, Ibrâhîm 1970 [1909]. Naj'at alrâ'id wa shir'at al-wârid fi l-mutarâdif wa l-mutawârid. Beyrouth : Librairie du Liban.

Arabicorpus. Document électronique consultable à Arabicorpus http://arabi-corpus.byu.edu

Pages consultées : Newspapers et Novels, consultées d'octobre 2009 à mars 2010.

Aswany (Al-Aswânî), Alaa ('Alâ') (2002, 2003 4ème éd., éd. utilisée).'Imârat Ya'qûbiân (L'immeuble Yacoubian), Le Caire : Madbûlî.

Aswany, Alaa (2006). L'immeuble Yacoubian, roman traduit de l'arabe (Egypte) par Gilles Gauthier, Paris : Actes sud (Babel).

Bahumaid, Showqi (2006). « Collocation in English-Arabic translation », in : Babel, 52 (2), 11-152.

Bally, Charles 1951 [1909]. Traité de stylistique française, vol. 1 et 2, Genève : Librairie Georg & Cie.

Blachère, R. & Gaudefroy-Demombynes, M. (1975). *Grammaire de l'arabe classique*. Paris : Maisonneuve & Larose.

Bouchaddakh, Samia (à paraître 2010). « Dico-FRAR : base de données lexico-graphiques bilingue français-arabe », à paraître dans les Actes des Huitièmes journées scientifiques du réseau Lexicologie, terminologie, traduction, 15-17 octobre 2009, Lisbonne.

Béjoint, Henri (2001). Modern Lexicography: An introduction. Oxford: OUP.

Béjoint, Henri (2007). « Informatique et lexicographie de corpus : les nouveaux dictionnaires », in : Revue française de linguistique appliquée, 121, 7-23.

Fakhour, Sabah (1998). « Définition des collocations N-adj en traduction automatique », in : *Turjumân*, 7/1, 59-70.

François, Jacques & Manguin, Jean-Luc (2006). « Dispute théologique, discussion oiseuse et conversation téléphonique : les collocations adjectivonominales au cœur du débat », in : Lanque française, 150, 50-65.

Ghazala, Hassan. (1993). « Tarjamat almutalâzimât al-lafziyya », in Turjuman, 2 (1), 7-44.

Ghazala, Hassan. (2007). Dar el-ilm's dictionary of Collocations (English-Arabic), Qâmûs dâr al-'ilm lilmutalâzimât al-laziyya), Beurouth: Dâr al-'ilm li-lmalâyîn.

Hafiz, al-Tâhir (2004). Al-Hafiz Dictionary of Arabic Collocations (Muʻjam al-Hâfiz li-l-mutasâhibât al-ʻarabiyya), (Arabic-English), Beyrouth : Librairie du Liban.

Hajjar, Joseph (1983), Mounged des proverbes, sentences et expressions idiomatiques, français-arabe, arabefrançais. Beyrouth: Dar al-Mashriq.

Hausmann, Franz Josef (1979). « Un dictionnaire des collocations est-il possible ? » in Travaux de linguistique et de Littérature de l'université de Strasbourg, XVII/I, 187-195.

Hausmann, Franz Josef & Blumenthal, Peter (2006). « Présentation : collocations, corpus, dictionnaires », in : Langue française, 150, 3-13.

Heliel, M.M.H. (1994). « Muʻjam almutlâzimât al-lafziyya, khatwa nahwa n-nuhûd bi t-tarjama", in *Turjuman*, 3 (1), 35–59.

Heliel, M.M.H. (1995). « Al-mutalâzimât al-lafziyya wa t-tarjama », in *Turjumân*,

4 (2), 7-19.

Hobeika-Chakroun, Faten (1995). L'expression idiomatique et son traitement en traduction. Domaine : français-arabe. Thèse de doctorat, ESIT, Paris III.

Hobeika-Chakroun, Faten (2007). « Le rôle des collocations dans l'enseignement/ apprentissage de l'arabe moderne et la nécessité d'élaborer des outils pédagogiques adéquats, in : *Idioma*, 19, Bruxelles : Ferrer, 45-55.

Hobeika-Chakroun, Faten (2010). « L'apprentissage des expressions idiomatiques : d'un défigement à l'autre, Le cas de l'arabe égyptien ». Implicites, stéréotypes, imaginaire. La composante culturelle en langue étrangère, Paris : Editions des Archives Scientifiques.

Hoogland, Jan (1993). « Collocation in Arabic (MSA) and the treatment of collocations in Arabic dictionaries », in : Arabist, (Budapest Studies in Arabic), 6-7, 75-93. (Accessible sur http://www.let.kun.nl/wba/Content2/1.8.1_Collocation.htm)

Kouloughli, Djamel (1994). Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui. France: Pocket.

Ouerhani, Béchir (2006). « Les critères de définition des verbes supports entre le français et l'arabe », in François, Jacques & Mejri, Salah (dir), Ed. Composition syntaxique et figement lexical, Caen: PUC, 55-72.

Méjri, Salah (1994). « Séquences figées et expression de l'intensité. Essai de description sémantique », in : *Cahiers de lexicologie*, 65, 111-122.

Méjri, Salah (2007). « Le traitement automatique de l'arabe : traduction et enseignement », in : *Idioma*, 19, 57-66.

Mel'čuk, Igor et al. (1984-1999). Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain (DEC) : recherches lexico-sémantiques, I - IV, Montréal : PUM.

Mel'čuk, Igor & Polguère, Alain, Ed. (2007). Lexique actif du français (LAF), L'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français, (= Champs linguistiques, Manuels), Bruxelles : De Boeck.

Polguère, Alain & Mel'čuk, Igor (2006).: « Dérivations sémantiques et collocations dans le DiCo/LAF », in : Langue française, 150, 66-83.

Santillán Grimm, Paula (2009). « Collocation in Modern Standard Arabic revisited », in : Zeitschrift für arabische Linguistik, 51, 22-41.

Szende, Thomas (2010). « Une catégorie-charnière entre le lexique et la culture : exploitation lexicographique – mise à profit didactique », Implicites, stéréotypes, imaginaire. La composante culturelle en langue étrangère, Paris : Editions des Archives Scientifiques.

Tutin, Agnès & Grossmann, Francis (2002). « Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif », in Revue française de Linguistique appliquée, VII-1, 7-25.

Tutin, Agnès, Novakova Iva, Grossmann Francis & Cavalla Cristelle (2006). « Esquisse de typologie de noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires », in : Langue française 150, 32-49.

Verlinde Serge, Selva Thierry, Binon Jean & al. (2006). Dictionnaire d'apprentissage du français langue étrangère ou

seconde (DAFLES, cf. : www.kuleuven.ac.be/dafles).

dictionnaires d'apprentissage », in : Lanque française, 150, 84-98.

Verlinde Serge, Selva Thierry & Binon Jean. (2006). « Corpus, collocations et

- 1 Pour ce qui est des dictionnaires unilingues, Al-Qâsimî, depuis 1979, voulait établir un dictionnaire arabe moderne d'expressions idiomatiques et de collocations à destination principalement de l'apprenant de l'arabe langue étrangère (1979 : 21). Son projet de dictionnaire s'est vu d'une certaine façon réaliser dans le dictionnaire unilingue arabe Al-Mu'jam al-'Asâsî (1989) qui intègre 'en gras' toutes les combinaisons phraséologiques qu'il aurait réunies durant des années. Même si ce travail reste à enrichir, il a le mérite d'attirer l'attention sur la nécessité de prendre en compte la phraséologie dans la description lexicographique et de tenter de la présenter de façon didactique.
- 2 Nous nous félicitons de l'intérêt grandissant porté aux dictionnaires de collocations. L'examen des deux dictionnaires concernant le couple anglais/arabe nécessite une étude à part. Ils contiennent a priori une somme très appréciable de collocations bien qu'il ne s'agisse pas que de collocations au sens strict du terme mais d'un ensemble phraséologique plus vaste. Nous apprécions chez Ghazala (2007), un grand et très riche volume, le fait de classer les combinaisons selon leurs structures syntaxiques (ex. N+adj. sous le chiffre 2. de chaque entrée). Mais son dictionnaire de l'anglais vers l'arabe ne permet pas de distinguer les collocations des combinaisons libres en arabe (trop nombreuses), sauf pour un arabophone. De même, il permet difficilement l'encodage des collocations arabes du fait qu'il est dans le sens anglais-arabe. Dans le dictionnaire de Hafez (2004) qui est de l'arabe vers l'anglais, on repère plus facilement les collocations courantes en arabe, mais le dictionnaire gagnerait à notre avis à être davantage axé sur une optique de l'encodage, à l'instar par exemple de ce que proposent Verlinde, Selva & Binon (2006 : 84-98) qui s'inspirent des fonctions lexicales de Mel'čuk.
- 3 Pour des études contrastives concernant le couple de langues arabe/anglais, voir entre autres Ghazala (1993), Heliel (1994, 1995), Bahumaid (2006).
- 4 Un élément de la collocation, en l'occurrence le 'collocatif' عريضة (large) est repris plus loin أعرض (plus large encore). Appliqué à l'expression idiomatique, ce procédé la défige. Pour le défigement des expressions idioma-

tiques en arabe égyptien, voir Hobeika-Chakroun (2010 : 67-77). Par ailleurs, on retrouve trois occurrences de la collocation (large sourire) chez Aswany (2002 : 41, 211, 229).

- 5 On repère une autre occurrence chez Aswany (2002 : 124) sous la forme de صداقة حميمة . La traduction qui suit est de nous.
- 6 Consulter la liste des romans et des journaux sur http://arabicorpus.byu.edu/search.php, puis searching arabiCorpus/Detailes searching instructions/ Choose Corpus.
- 7 Il ajoute que « c'est une détresse dont même le locuteur natif n'est pas toujours à l'abri, notamment quand il s'agit de variation synonymique du 'collocatif'. Tout le monde n'a pas toujours à sa disposition les différentes façons d'exprimer la réussite ou l'échec à l'examen : réussir, réussir à, être reçu à, être admis à/échouer à, être refusé à, recalé à, collé à, blackboulé à, manquer, rater, etc. » (2006 : 4)
- 8 Szende analyse surtout des collocatifs polylexicaux métaphoriques. Si la collocation selon l'approche de Hausmann et de Mel'čuk est binaire, bipartite, cela ne veut pas dire qu'elle est constitué de deux mots. Le collocatif peut être polylexical, c'est-à-dire peut être une locution. Polguère & Mel'čuk (2006 : 70) donnent des exemples comme « à couper au couteau » (brouillard), « comme une teigne » (méchant), (voir aussi les exemples donnés section 3).
- 9 Pour ce qui est du paradigme 'fermé' des bases des collocations N+Adj., cf. Fakhour (1998 : 66).
- 10 *Cf.* le terme 'générique' utilisé par Fakhour (1998 : 67) pour les adjectifs et par Ouerhani (2006 : 67) pour les 'verbes supports' arabes.
- 11 La traduction est de nous.
- Nous avons rajouté 'ardemment' à la traduction pour rendre mieux l'intensité de l'arabe.
- Il serait intéressant d'affiner l'analyse de toutes les 'bases' qui s'associent à un collocatif 'générique', pour vérifier si ces bases n'ont pas de traits sémantiques communs. Cf. Tutin & al. (2006).
- La base est 'autonome', ce qui veut dire ici que par rapport à elle, le collocatif est une expansion facultative et peut donc être supprimé (comme l'a noté Szende (2010 : 196) dans la section 2.: refus catégorique \rightarrow refus).
- 15 Misri note que le « modèle adjectif + comme + (article) + nom exprime l'intensité en français et sert à produire des figements comme 'amer comme

chicotin', 'connu comme le loup blanc' ; (...) en arabe classique, le modèle d'intensité correspondant ne comporte pas le comparatif d'égalité comme, mais le comparatif de supériorité correspondant à 'plus ... que' en français. Ainsi (...) أشهر من نار على علم (plus amer que le chicotin) et أشهر من نار على علم (plus connu qu'un feu sur une montagne). »

- ان يغفر لها أبدًا لو أنها فعلت ذلك سيكون حسابها معه عسيرا (si elle avait fait cela, elle le lui paierait cher/ou elle aurait affaire à lui. Il ne le lui pardonnerait jamais).
- 17 Dans ce cas, le collocatif postposé عدوّ tout comme la base عدوّ de la collocation عدوّ sont au singulier et non au pluriel comme pour عادق دود.
- 18 Pour respecter les règles de grammaire, on aurait dû dire au superlatif : مس الحاجات ou أمس الحاجة et non أمس الحاجة. Dans le corpus journalistique, nous avons retrouvé quelques occurrences de أمس حاجة sans article et qui respecte la règle grammaticale du superlatif, mais les occurrences sont très rares (moins d'une dizaine) pour plus de 500 de la forme أمس الحاجة.
- 19 Al-Ghalâyînî (1996 [1912] 3 : 208) définit l'idâfa lafziyya comme suit :
- 20 La traduction est de nous.
- 21 Chez Santillán Grimm (2009 : 28), on peut relever le collocatif عن ظهر قلب , qui figure dans la collocation verbale حفظ عن ظهر قلب (apprendre par cœur) qui est une 'locution' ('an zahri qalb), idiomatique et opaque. (Comme on l'a vu dans la note 8, la collocation est bipartite : base/collocatif mais le collocatif peut être polylexical).
- Bahumaid (2006 : 135) va dans la même sens en notant « Deciding whether or not a collocation is 'acceptable' constitutes part of the intuitive knowledge of the native speakers of the language ».

Français

Il est nécessaire que l'arabe moderne se dote d'outils d'encodage unilingues et bilingues de plus en plus performants en matière de collocations afin de faciliter l'apprentissage de la langue arabe (notamment comme langue étrangère) ainsi que toute activité d'expression (rédaction, traduction, etc.). D'où la nécessité de multiplier les études approfondies sur les collocations arabes. Dans cet article nous avons tenté d'aborder un type de collocations en contexte : les collocations Nom + Adjectif. Une approche qui s'appuie sur la terminologie de Hausmann ('base'/'collocatif') et la fonction intensive 'Magn' de Mel'čuk. La démarche est mixte : repérer intuitivement les collocations intensives à la lecture de deux romans contemporains, saoudien Les Filles de Riyad et égyptien l'Immeuble Yacoubian, les confronter ensuite à un corpus électronique littéraire et journalistique. L'étude permet de mettre en lumière quelques caractéristiques lexicales, sémantiques et syntaxiques de la collocation intensive N+Adj. tout en dégageant certaines particularités liées à la langue arabe, notamment sur le plan syntaxique.

English

It is necessary that modern Arabic acquires more and more competitive unilingual and bilingual tools of encoding concerning the collocations, to facilitate the Arabic language learning (in particular as foreign language) as well as any activity of expression (writing, translation, etc.). Where from the necessity of multiplying studies deepened on modern Arab collocations. In this article we tried to approach a type of collocations in context: the collocations Name + Adjective. An approach which leans on the terminology of Hausmann ('base' / ' collocatif ') and the intensive function ' Magn ' of Mel'čuk. The approach is mixed: first locate intuitively the collocations in the reading of two contemporary novels, Saudi Girls of Riyadh and Egyptian The Yacoubian Building, then confront them with a literary and journalistic electronic corpus. Study allows to give in some lexical, semantic and syntactic characteristics of the intensive collocation N+Adj., while releasing some peculiarities related to the Arabic language, including syntactic level.

Faten Hobeika-Chakroun

CERMOM (Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée) EA 4091, INALCO (Institut de Langues et Civilisations Orientales), 2, rue de Lille 75007 Paris

hobeika.faten@free.fr